



Cahiers d'études africaines

166 | 2002
Varia

Lewis, Ioan M. – *Arguments with Ethnography. Comparative Approaches to History, Politics and Religion*. London-New Brunswick, NJ, The Athlone Press, 1999, 167 p., bibl., index (« LSE monographs on social anthropology » 68).

Eloi Ficquet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/1492>
ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002
ISBN : 978-2-7132-1429-5
ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Eloi Ficquet, « Lewis, Ioan M. – *Arguments with Ethnography. Comparative Approaches to History, Politics and Religion*. London-New Brunswick, NJ, The Athlone Press, 1999, 167 p., bibl., index (« LSE monographs on social anthropology » 68). », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 166 | 2002, mis en ligne le 10 juin 2005, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/1492>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2019.

© Cahiers d'Études africaines

Lewis, Ioan M. – *Arguments with Ethnography. Comparative Approaches to History, Politics and Religion*. London-New Brunswick, NJ, The Athlone Press, 1999, 167 p., bibl., index (« LSE monographs on social anthropology » 68).

Éloi Ficquet

- 1 L'anthropologie sociale britannique a connu son apogée flamboyante à l'époque des grandes monographies composées dans le sillage des œuvres maîtresses de Malinowski et de Radcliffe-Brown. Ces études ont pris la patine de l'âge et restent d'inépuisables et savoureuses sources de données et de concepts pour le comparatisme anthropologique. Dans ce recueil de neuf articles, Ioan Lewis se pose en vétéran de l'anthropologie d'inspiration fonctionnaliste. Élève de Evans-Pritchard, spécialiste polyvalent de la Somalie, professeur émérite à la London School of Economics (où enseignèrent Malinowski, Evans-Pritchard, Firth, Gellner), cet anthropologue a consacré plusieurs études au comparatisme entre sociétés de l'Afrique du Nord-Est pour éclairer des thématiques majeures de la discipline : la théorie de la segmentarité, la construction des États-nations en Afrique, les modes de propagation de l'islam, les combinaisons, socialement et historiquement variables, entre possession et chamanisme. Les articles de synthèse sur ces questions sont encadrés par des textes faisant état des avancées de la théorie anthropologique.
- 2 Au cours de ces variations sur des thèmes classiques, l'auteur se réfère avec nostalgie à ses illustres prédécesseurs et collègues, pour rappeler la nécessité de l'anthropologie

empirique et comparative et conjurer les excès délétères de la critique postmoderniste. Dans cette remémoration, Evans-Pritchard apparaît comme la figure pivotale autour de laquelle s'articulent d'autres grands continuateurs et critiques de l'analyse fonctionnelle : Nadel, Fortes, Leach, Gluckman...

- 3 Dans ses propositions théoriques, Lewis s'efforce de montrer la permanence des postulats de l'anthropologie fonctionnaliste, qui ont continué à s'exercer inconsciemment malgré les fortes réticences à leur endroit : « Quelle qu'ait pu être l'importance d'autres paradigmes théoriques, le fonctionnalisme subsistait précairement en arrière-plan, prêt à jouer un rôle de figuration pour consolider les arguments soutenus par les premiers rôles » (p. 115). Le fil directeur de cette réhabilitation consiste à récuser l'idée communément admise d'une aversion du fonctionnalisme contre l'histoire. Si les concepteurs de ce mode d'analyse ont insisté sur la spécificité synchronique du raisonnement anthropologique, leurs préventions initiales n'ont pu endiguer les infiltrations de l'histoire dans les travaux de leurs successeurs, d'abord comme source d'informations complémentaires, puis comme terrain d'investigation à part entière, impliquant de s'interroger sur les processus de transformation des institutions sociales et de mettre au jour les possibilités d'adaptation qu'elles recèlent. S'inscrivant dans cette démarche de fonctionnalisme historique, Lewis prend acte de ses résultats et de ses impasses, afin de concilier les deux approches sans dissoudre l'une dans l'autre.
- 4 Par cet ouvrage en forme de double bilan, à la fois d'une trajectoire personnelle et d'une tradition anthropologique nationale, l'auteur appelle les anthropologues à puiser dans les ressources propres de leur discipline, afin d'échanger et faire valoir les outils de pensée qu'ils élaborent sur leurs différents terrains. Cependant, les exercices de style qu'il propose pour œuvrer à ce raffermissement sont généralement peu convaincants, parce qu'ils aboutissent à des propositions tautologiques (comme il le reconnaît lui-même dans la conclusion du chapitre 10), contenues en germe dans des questions mal formulées. Ainsi cherchant à savoir si l'on peut dire qu'une société est plus patrilinéaire qu'une autre (ch. 3), il montre que cette question ne peut recevoir de réponse univoque car les systèmes de filiation remplissent plusieurs types de fonctions selon les contextes sociaux dans lesquels ils sont en usage. Ou bien, examinant les voies de diffusion de l'islam en Afrique (ch. 7), il conclut qu'on ne peut établir de modèle général pour expliquer les conversions locales à cette religion universelle, mais seulement décrire divers choix possibles selon les configurations sociales dans lesquelles la foi musulmane s'est implantée.
- 5 Déployant avec érudition un comparatisme de compilation, Lewis s'en tient à recenser les variétés fonctionnelles observables sur divers tableaux synchroniques ou diachroniques, sans avancer d'outils théoriques permettant d'élucider les catégories ou les opérations qu'il expose.